

flore, androgyniflore. Péricline très-inférieur aux fleurs extérieures, formé de squames subunisériées, un peu inégales, appliquées, oblongues-lancéolées, aiguës au sommet, carénées en dehors, canaliculées en dedans, embrassantes, presque enveloppantes; la base du péricline entourée de squamules surnuméraires, irrégulièrement disposées, inégales, inappliquées, lancéolées-subulées, arquées en dedans. Clinanthe plan, fovéolé, à réseau épais, charnu, denticulé. Fruits tous uniformément aigrettés et collifères, oblongs, subcylindracés, ridés transversalement, prolongés supérieurement en un très-long col grêle, bien distinct de la partie séminifère, et au moins aussi long qu'elle; aigrette grisâtre, composée de squamellules unisériées, à peu près égales, filiformes, laminées à la base, barbées et barbellulées. Corolles portant des poils épars sur le haut du tube et le bas du limbe.

Nous ne connoissons qu'une espèce de ce genre.

MILLINE FAUX-LIONDENT; *Millina leontodontoides*, H. Cass. C'est une plante herbacée, offrant extérieurement beaucoup de ressemblance avec le *leontodon autumnale*; elle est privée de tige proprement dite, et sa racine produit immédiatement des hampes et des feuilles; celles-ci sont peu nombreuses, presque dressées, longues d'environ trois pouces, parsemées de quelques longs poils rares, simples, non fourchus; leur pétiole est grêle, long d'environ quinze lignes; le limbe, long d'environ un pouce et demi, large de trois à quatre lignes, est oblong, runciné inférieurement, entier supérieurement, et muni d'une nervure médiaire saillante sur les deux faces; les hampes sont simples, monocalathides, ascendantes, longues de huit à neuf pouces, cylindriques, striées, glabriuscules, vertes, dénuées de feuilles, mais parsemées de petites écailles ovales inférieurement, subulées supérieurement; le sommet des hampes est très-enflé, obconique, creux en dedans, garni en dehors d'écailles subulées, et surmonté d'une calathide large d'environ dix lignes; les corolles sont jaunes, les extérieures violettes en dessous; le péricline est hérissé de poils; il contient, à l'époque de la maturité, quelques fruits stériles et vides, beaucoup plus alongés que les fruits fertiles parmi lesquels ils se trouvent.

Nous avons observé les caractères génériques et spécifiques

de cette lactucée sur un individu vivant cultivé au Jardin du Roi, où il fleurissoit à la fin du mois de mai : c'est probablement la plante napolitaine nommée *apargia cichoracea* par Ténore, qui pourtant attribue aux pétioles des poils fourchus, tandis qu'ils sont simples sur ceux de notre plante.

Si l'on consulte notre tableau des lactucées (tom. XXV, pag. 59), on reconnoitra facilement que le *millina* fait partie de la section des scorzonérées, et qu'il appartient au groupe des scorzonérées vraies, à aigrette barbée et à clinanthe nu. Ce groupe, tel que nous l'avons présenté (pag. 64), étoit composé des six genres *Tragopogon*, *Thrinicia*, *Leontodon*, *Podospermum*, *Scorzonera*, *Lasiospora*. Le *millina* diffère du *tragopogon* par son port, et par son péricline; il ressemble au *thrinicia* et au *leontodon* par son port; mais il diffère du premier par ses fruits qui sont tous prolongés en un très-long col, et tous pourvus d'une grande aigrette plumeuse; il diffère du second par son péricline formé de squames subuni-sériées, presque enveloppantes, et entouré à sa base de squamules surnuméraires inappliquées, et par ses fruits très-longuement collifères; enfin il diffère essentiellement des *podospermum*, *scorzonera*, *lasiospora*, par son port, et par plusieurs caractères génériques, notamment par ses fruits collifères. Le *millina* est donc un genre bien distinct de tout autre, mais ayant beaucoup d'affinité avec les *thrinicia* et *leontodon*, et devant être placé, dans notre série des scorzonérées, entre le *tragopogon* et le *thrinicia*, à cause du long col de ses fruits, très-manifeste même pendant la fleuraison.

L'archéologue Millin, à la mémoire duquel nous dédions ce genre, a composé des Elémens d'Histoire naturelle excellens pour l'instruction des jeunes gens de dix à quinze ans, et il a traduit un livre du botaniste anglois Pulteney, intitulé *Revue générale des écrits de Linnæus*. (H. CASS.)

MILLINGTON, *Millingtonia*. (Bot.) Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des *bignoniées*, de la *didynamie angiospermie* de Linnæus, offrant pour caractère essentiel : Un calice campanulé, à cinq dents; une corolle monopétale, dont le tube est fort long, filiforme; le limbe à quatre découpures; quatre étamines didyames; les anthères bifides; un ovaire supérieur linéaire.